

L'abbé Athanase Ndikumana témoigne de son installation à la paroisse Sainte-Agathe et sur son retour dans le diocèse de Mont-Laurier depuis le 5 mars 2009.

« *Sur les chemins de la vie, sois ma lumière, Seigneur* ».

Ce refrain appartient au répertoire des chants de nos liturgies.



C'est aussi le refrain de ma vie dans le nouveau ministère à Sainte-Agathe-des-Monts d'une part. Et d'autre part, il le fut de même alors que je partais résolu de m'installer, de travailler au Burundi. Mais voilà qu'après bien des signaux là-bas, d'autres ici, j'ai dû, non sans combat intérieur, reprendre le bâton du pèlerin missionnaire vers les Laurentides : région que j'avais appris à aimer à la mesure de ce qu'elle m'avait aussi témoigné.

L'installation à Sainte-Agathe reconnaissances et la continuité de positive antérieure, exercée dans

Je me mets à l'écoute de ce nouveau milieu.

s'inscrit alors dans la l'expérience pastorale le secteur Mont-Laurier.

Il ne faut pas beaucoup de temps particulière de chaque région. Aussi, pour reconnaître la marque ai-je déjà la conscience que les gens, les communautés sont attentives, accueillantes, curieuses aussi à la manière agathoise qui diffère de la manière laurier-montoise! Et je me mets à l'écoute de ce nouveau milieu et à l'école des gens du lieu où je suis « le nouveau prêtre » ! La grâce de la nouveauté est un don que je reçois, c'est un don accordé aussi au secteur pastoral sud de notre diocèse (Mont-Laurier). Nous avons alors, ensemble, des attentes : des fruits à porter et la joie du partage avec l'Esprit Saint.

Mon retour dans le diocèse de Mont-Laurier

Voici ce qu'un paroissien m'écrivait à la saint Athanase : « *Dans l'hommage qu'on vous a remis lors de votre départ pour le Burundi, on souhaitait qu'à l'exemple de votre patron vous puissiez connaître de nombreux exils et nous revenir bientôt. Mais je n'aurais jamais cru que cela arriverait aussi vite pour notre plus grand plaisir ...* »! Si j'étais superstitieux, je dirais que vous m'avez enchanté! En contre partie, je crois qu'au cœur de nos actions et de nos mouvements, Dieu est subtilement aux commandes. Sinon, comment arriver toujours à bon port?

Vivre le détachement et l'attachement successifs à intervalles rapprochés, ce n'est pas une danse récréative. Aussi ai-je dû vivre une période d'expectative et d'excitation à mon retour au pays, muni de toutes les compétences acquises et la disponibilité généreuse à les déployer. Le cadre ne se présenta pas. Et il n'est pas à ma portée de savoir pourquoi. Mais j'ai prié et j'ai pris une résolution : ne pas endormir mes capacités et mon amour de servir l'Église au Burundi ou ailleurs! Cet ailleurs, dans mon esprit était en priorité, le diocèse de Mont-Laurier. C'est ainsi qu'au terme d'un tête-à-tête ouvert avec mon

Évêque de Bururi, d'une part et d'échanges avec celui de Mont-Laurier d'autre part, mon retour a surgi d'une convention entre les deux évêques à l'instar de celle qui a permis l'envoi et l'accueil de Cyriaque Niyongabo et Gilbert Ndayiragije. Alors me voici de nouveau pour faire battre mon cœur au rythme du vôtre. Mon vœu le plus cher est que le Seigneur fasse fructifier nos efforts respectifs et conjugués pour bâtir une Église-Famille à la couleur et au parfum de notre aujourd'hui.

Je jouis de l'agréable proximité confraternelle de l'abbé Réal Fournelle principalement. En plus, il y a les opportunités appréciables quand bien même sporadiques des autres confrères du lieu, sans oublier la présence, la bonne entente des membres de l'équipe pastorale du secteur. C'est un des beaux cadeaux dans la tâche pastorale.

Deux expériences œcuméniques enrichissantes

Après ces deux mois, deux expériences œcuméniques m'ont rejoint dans ma soif de vivre en acte la communion spirituelle.

La première : avec la communauté juive qui nous a été invités à la Pâque juive (SEDER). La rencontre fut d'autant plus riche de sens qu'il s'agit de la communauté hassidique. Ce fut un moment pour fraterniser mais davantage une occasion de découverte de l'autre, de son identité, de sa quête de reconnaissance sociale, d'acceptation mutuelle.

La deuxième : Le chemin du Pardon (chemin de la Croix) suivi de la célébration de la Passion du Seigneur du Vendredi saint. Trois communautés ensemble : Les Anglicans avec la Pasteure! – Les Évangélistes avec le Pasteur, tout un symbole ! – Les Catholiques avec leurs Pasteurs! – « ***Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes*** », dit Jésus. Oui, cette page d'évangile a surgi en moi durant cet après-midi là marchant et portant ensemble la grande croix de bois avec la Pasteure anglicane Mary! Par delà les résistances des uns et des autres, la Parole du Christ continue à porter son fruit en nous faisant faire un bout de chemin en Église, en nous affranchissant symboliquement de la rigidité improductive de nos barrières institutionnelles. Voilà où j'en suis dans mes premiers pas dans le nouveau ministère à Sainte-Agathe-des-Monts. Merci à tous ceux et celles qui contribuent pour que nous tenions ensemble la route de la Foi.

19 mai 2009.